



Pour se protéger il faut se défendre collectivement

La semaine dernière, la direction a organisé une communication de 30 minutes sur les accidents... et aussi sur les ventes de Yaris 4.

Lors de cette communication, les chefs ont eu ordre de dire que tout allait bien et qu'il y aurait même 34 000 commandes rien que pour le mois de septembre.

Cette confiance affichée a produit l'effet inverse sur nous tous. C'est en contradiction avec les « Plan Stop », les arrêts de production dans la journée, la baisse du plan de production, et l'annulation du samedi 3 octobre et du dimanche 11 octobre de nuit.

La crise économique du capitalisme, aggravée par la crise sanitaire, va toucher tous les secteurs d'activités. L'épidémie n'a pas créé la crise économique, elle n'a fait que la révéler, l'accélérer et l'aggraver !

Et dans cette période, les actionnaires – riches à milliards – des grands groupes industriels et financiers sont rentrés en guerre économique les uns contre les autres, pour maintenir leurs profits, au détriment des plus petits patrons, et surtout de la masse des salariés.

En ce moment à l'usine, est-ce qu'on produit pour des commandes réelles ou est-ce qu'on produit pour des stocks ?

En temps « normal », Toyota et les autres patrons cherchent à avoir des stocks minimums, afin d'avoir un minimum de capital immobilisé car ils veulent un maximum de cash tout de suite. En temps de crise grave, les stocks peuvent devenir utiles pour eux, car les propriétaires d'usine n'ont plus aucune visibilité sur l'avenir des ventes, même à court terme. Ces stocks deviennent du coup une arme de guerre commerciale entre requins concurrents.

C'est ce qui s'est passé en mai et juin, où des milliers de Yaris 3 ont été produites pour des stocks et il a fallu des campagnes de publicité et des offres promotionnelles ensuite pour les écouler...

Et puis, ces stocks peuvent aussi être utiles pour gérer au plus près les effectifs, au détriment des emplois, en nous faisant travailler à fond durant une période, pour ensuite se retrouver au chômage... partiel payé par l'État, c'est-à-dire nos impôts !

Pour essayer de rassurer à l'usine, la direction fait croire aux travailleurs en CDI qu'ils seraient protégés, que les 1100 travailleurs en CDD et les 600 intérimaires seraient les premiers à perdre leur travail en cas de recul important de la production.

Penser que le malheur des uns pourrait protéger les autres, c'est une erreur quand on est ouvrier ! Croire qu'on pourra s'en sortir, les uns sans les autres, est la pire des illusions. Ça n'a pas protégé les ouvriers de Bridgestone ou ceux de Vallourec, qui étaient il y a encore peu de temps 1 500 à Saint-Saulve et qui ne sont plus que 300...

Même les petits cafetiers, commerçants, artisans qui pensaient hier s'en sortir, devenus propriétaires de leur petite affaire, sont aujourd'hui au bord du gouffre, déjà en faillite pour certains, poussés à rejoindre les 6 millions de femmes et d'hommes privés d'emplois dans le pays !

Les responsables de la situation actuelle ne sont pas à rechercher avec un microscope. Ce ne sont pas des virus. Les responsables, ce sont les actionnaires des grands groupes capitalistes, ce sont les tenants du système capitaliste qui ont pour Dieu "le profit", et comme Religion "l'exploitation du travail de l'ouvrier".

Et l'État est de leur côté en déversant des milliards à ces parasites richissimes.

Dans cette période de crise du capitalisme, les grands actionnaires ont les coffres forts qui débordent, comme Toyota qui a accumulé 150 milliards d'euros ces 10 dernières années.

Ces milliards existent, ils ne se sont pas volatilisés et ils doivent servir pour préserver tous les emplois et les salaires !

Il est nécessaire de se préparer dès maintenant à se défendre, en se regroupant, en se syndiquant à la CGT, qu'on soit en CDI, en CDD ou en intérim, pour devenir une force capable de s'opposer aux diktats des actionnaires.

Nous sommes 5 000 dans l'usine. C'est une force incontournable si on veut s'organiser.



Sur les accidents du travail.

Dans la communication de la semaine dernière, il a été aussi beaucoup question des accidents du travail.

Pour la direction et les chefs qui relaient sa propagande, c'est simple : à chaque fois qu'il y a un accident dans l'usine, ce serait toujours de la faute de l'ouvrier !

Comme si on faisait exprès de se faire du mal ! S'il y a de plus en plus d'accidents du travail, c'est à cause des process pourris, du manque de place, des cadences, de la charge de travail, de la fatigue accumulée à travailler dans ces conditions.

En cas d'accident du travail, le salarié est une victime, et l'employeur est responsable... c'est ce que dit encore la loi... mais la direction s'en moque. Elle cherche à culpabiliser chacun d'entre nous pour augmenter encore la pression sur tous. Ça coûte moins cher que d'investir pour améliorer réellement les conditions de travail !

Notre santé et notre sécurité doivent passer avant les profits de Toyota !

La prime « foutage de gueule »

645 euros brut de prime d'intéressement + un complément de 170 euros brut prenant en compte la présence sur l'année 2019.

Autant dire qu'on est loin du compte.

Pour beaucoup d'entre nous, on ne touchera pas le maximum, à commencer par tous nos camarades intérimaires, sans qui l'usine ne pourrait pas tourner, et qui eux, ne toucheront rien.

Ensuite, il y a toute une partie de nos camarades en CDD, qui ont commencé le travail fin 2019 ou début 2020, et qui auront moins que les salariés en CDI.

Et puis, il y a toutes celles et ceux, en CDD ou en CDI, contraints d'être en arrêt pour cause de maladie, ou renvoyés chez eux pour suspicion de Covid, qui eux, ne toucheront pas non plus la totalité de la prime.

Avec les 170 euros de complément, il paraît que la direction a fait un geste... Si elle nous avait fait un bras d'honneur, elle aurait évité l'hypocrisie.

Cela montre surtout que les discussions interminables avec la direction ne servent à pas grand-chose.

Et pour obtenir des augmentations de salaire, voire une simple prime de lancement, ce sera à nous tous d'aller les chercher, par des mobilisations collectives, en utilisant un rapport de force.

On a en face de nous une direction qui obéit aveuglément aux actionnaires de Toyota, et on n'obtiendra que ce que nous leur arracherons par la lutte, comme par le passé.

BULLETIN POUR ADHERER A LA CGT

NOM.....PRENOM.....TEL.....

ADRESSE.....

VILLE..... CODE POSTAL :.....

Email :.....@.....

DATE de NAISSANCE..... Contrat : CDI CDD Intérimaire

ATELIER.....LIGNE.....EQUIPE.....

La cotisation est de 10 € par mois. En chèque à l'ordre de « CGT Toyota », ou en espèces.

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : www.cgtoyota.fr